



*Lettre AD no 144  
Le 30 Avril 2016*

Lors du 25<sup>ème</sup>  
anniversaire, en 1999

## SOMMAIRE

**1- 3 L'œuvre de Thérèse  
Tournemine**

**4 – la conviction  
fondatrice d'Appel  
Détresse**

**4 – Conseil aux sections**

**5- Témoignages de  
Marylou Dupouy et Marie-  
Paule Leclerc**

**6- Les témoignages de Sr  
Yolaine et du P. Rodet**

**7 – Le témoignage du Père  
Maurice Piquard**



### ***Thérèse Tournemine, fondatrice de l'Association, nous a quittés***

Le 13 Avril, nous avons appris le décès de Thérèse Tournemine. Sa disparition nous touche particulièrement puisque c'est elle qui a fondé notre association, qu'il l'a animée et menée de main de maître pendant 25 ans.

Pour créer, il faut avoir l'idée, la conviction, la « volonté de faire » et le courage malgré tous les obstacles. Reconnaissons-le, il est beaucoup plus facile de « continuer » que de « se lancer » seul dans une aventure. En mars 1993, elle a raconté à un journaliste comment lui est venue –c'était en Mars 1973- la conviction qu'il fallait faire quelque chose.

Le 15 Octobre 1974, l'association loi 1901 Appel Détresse est née. Nous avons peu de traces de ses initiatives et de ses actions dans les premières années. Ce n'est que le 1<sup>er</sup> Avril 1983 que paraît la lettre Appel Détresse numéro 1, les 75 parutions qui ont suivi nous éclairent sur la vie de l'association sous sa présidence. Celle-ci a officiellement pris fin en 1999, lors de la célébration du vingt-cinquième anniversaire, même si elle a maintenu sa présence au sein du conseil d'administration jusqu'en Juin 2001.

Que peut-on dire de Thérèse Tournemine ? C'est, à n'en pas douter, une personnalité forte que décrit comme suit un journaliste : « Le nez busqué, la poignée de main ferme, le verbe haut et le geste large posent d'emblée le personnage. Thérèse Tournemine est une femme de caractère. Une aubaine pour les "pauvres parmi les pauvres", c'est pour eux qu'elle a choisi de s'investir. » Ce tempérament bien trempé lui a permis d'affronter bien des obstacles mais il a aussi suscité quelques contrariétés chez ceux qui n'ont pas trop apprécié de se faire rabrouer parfois sans ménagement. On en entend encore un peu parler.



Cette force de caractère s'est traduite par une volonté farouche qui l'a incitée à tenter , avec culot parfois, des missions impossibles et à obtenir des résultats a priori inenvisageables. La devise qu'elle a instaurée est « Tout est don ». En application de ce principe, elle a voulu obtenir la gratuité des expéditions des conteneurs. Rendez-vous a donc été pris avec Monsieur Bolloré. Finalement, il n'était pas disponible à l'heure indiquée. Qu'à cela ne tienne, elle l'a attendu jusqu'à l'heure du déjeuner. A la sortie de son bureau, elle l'a interpellé pour lui dire que s'il ne faisait rien il aurait sur la conscience la mort de centaines d'enfants malgaches et haïtiens. Le grand homme s'est laissé fléchir et l'a invitée à déjeuner. Elle n'a pas voulu rencontrer le comptable avec lequel elle ne voulait pas transiger sur le « tout est don » et la gratuité a été acquise pendant quelques années. Elle a aussi obtenu la gratuité des transports en avion, ce qui a facilité ses nombreux déplacements.

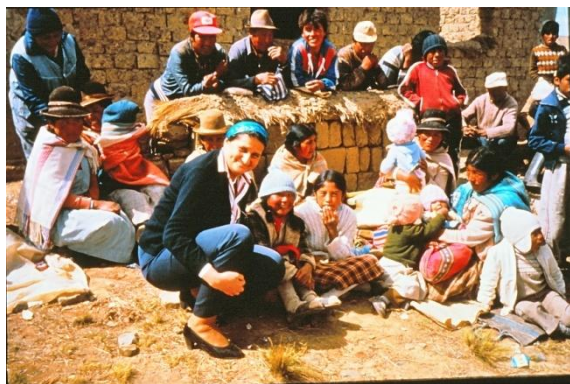
### **Les sections**

Sa force de persuasion et son rayonnement était grands et elle a réussi à convaincre , avec d'autres sans doute, environ 2.000 adhérents de rejoindre son œuvre. Appel Détresse a compté jusqu'à plus de 70 sections, avec une présence plus ou moins forte dans 26 départements. Quelques sections fonctionnaient au Canada, à la Guadeloupe, à La Réunion et dans les pays aidés. On peut mentionner particulièrement Singapour où la section AD était présidée par la femme de l'ambassadeur, avec un apport de plusieurs dizaines de milliers de dollars pendant quelques années. Curieusement, la section de Nantes a été créée après son départ, seulement en 2002-2003.

### **La présence dans les pays aidés**

Elle faisait chaque année de nombreux séjours dans les pays aidés. Un journaliste précise (en 1995) que « Thérèse Tournemine était plus souvent aux quatre coins de la planète que dans les locaux nantais de l'association, pour être à l'écoute des besoins, coordonner l'action, créer le lien de solidarité avec le maximum d'efficacité, encourager surtout ceux qui reçoivent cette aide à prendre eux-mêmes leur destin en main. » Elle insistait souvent sur le refus de l'assistanat et la volonté de renforcer l'autonomie des populations. 14 Mars 1993 « Poser les bases de structures susceptibles d'apporter à ces peuples l'autonomie : important pour ne pas tomber dans le piège, celui de l'assistanat. » 11 Octobre 1999 : « Il ne s'agit pas d'assistanat. Nous aidons les plus pauvres à travers le monde mais l'objectif est qu'ils arrivent à être autonomes ». Le refus de l'assistanat au profit d'une autonomie renforcée reste un point de vue pleinement d'actualité qu'aujourd'hui encore nous aimerions appliquer. Pas toujours évident....

En 1995, les aides d'Appel Détresse se répartissaient dans 16 pays : Bolivie, Brésil, Congo, Haïti, Inde, Indonésie, Madagascar, Pérou, Philippines, Malaisie, Nouvelle Calédonie, Vanuatu, Samoa, Birmanie, Djibouti, Vietnam.



Ce qu'elle voudrait partager avec nous aujourd'hui, c'est son souci d'aider les pauvres, ceux qui manquent du nécessaire. Mettons-nous à son écoute :

« Prenons conscience de notre bonheur, nous qui avons un toit, une table garnie chaque jour, quelqu'un qui nous estime et qui nous aime, nous qui avons une relative liberté.

Des milliers d'êtres humains qui ont un corps et un cœur exactement comme les nôtres n'ont rien de tout cela... Ils n'ont même pas l'espoir de vivre plus de quelques jours, de quelques heures...

Et ces enfants aux grands yeux tristes... et pire encore : ceux qui ont le regard vide, parce qu'il n'y a personne au monde pour les protéger, pour les aimer, ils n'en peuvent plus de vivre... »

**Lettre AD no 6 du 16 décembre 1983.**

« C'est notre vocation en Appel Détresse : le service des plus pauvres, des plus délaissés, répondre à tous les appels -exprimés ou muets- de ceux qui n'ont plus la force et aucune possibilité d'appeler au secours.

Il faut sans cesse nous le rappeler pour rester fidèle dans le travail , souvent dans l'ombre, que nous effectuons chacun à notre place. » **Lettre AD no 38 d'avril 1990**

« Chacun de nous, là où nous sommes, à travers notre travail aussi simple soit-il, participe au sauvetage réel et tangible de milliers de nos frères les plus pauvres.

N'oubliez jamais : nous ne sommes, chacun, qu'une petite goutte d'eau dans l'immense désert de la faim, celle des corps et des cœurs, une goutte d'eau irremplaçable, fidèle et régulière qui fait germer la petite graine presque desséchée, la fait s'épanouir et grandir. Elle deviendra un arbre qui produira son fruit d'amour... Déjà, la grande forêt est en germe et le désert sera vaincu. » **Lettre AD no 53 du 15 Décembre 1993**

« Que d'enfants sauvés de la mort, de la solitude, de l'ignorance! Que de familles retrouvent leur dignité, un but dans leur vie, un avenir plus sûr! Que de malades soignés, suivis, sauvés! Combien de prisonniers enfermés pour des vols minimes causés par la faim, avec, comme unique perspective, la dégradation physique et morale, allant jusqu'à la mort sont visités, nourris et libérés! Et tous ces vieillards désespérés malades, seuls, complètement démunis de nourriture et d'amour , maintenant assurés de finir leur séjour sur terre, dans la paix et la sérénité. C'est cela Appel Détresse dans la simplicité, la modestie, mais avec efficacité et beaucoup d'amitié et d'amour. » **Lettre AD no 68 de Septembre 1997**

Les membres actuels d'Appel Détresse n'ont pas tous connu Thérèse Tournemine mais tous, nous savons ce que nous lui devons. Nous avons voulu manifester notre fidèle souvenir, notre estime, notre sympathie, voire, pour certains, notre admiration. Une collecte spécifique est organisée. Nous avons pensé à des fleurs, à des messes pour celle qui avait une foi profonde... Finalement, nous avons opté pour faire, en son nom, un don à des personnes dans le besoin. Lorsque nous l'avons rencontrée, en Janvier 2015, pour lui remettre une lettre de Sœur Edwige, la « maman » des prisonniers d'Antsirabé, elle nous a confié qu'elle continuait à envoyer régulièrement de l'argent pour les prisonniers à l'occasion des grandes fêtes. Il nous a semblé que ce serait un beau geste de prendre sa relève, au moins pour accompagner son départ.

***Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre est de continuer son œuvre.***



Merci Madame  
Tournemine. Adieu

Joseph Orain

## La conviction fondatrice d'Appel Détresse

« Tout s'est déclenché alors que j'étudiais le statut de la femme dans la société à travers les civilisations et les âges. J'eus l'idée d'aller vivre à Bornéo dont la forêt à l'époque était encore vierge. Pendant cinq mois, j'allais de tribu en tribu... et tandis que je retourne par la mer vers Singapour via l'archipel de Riau, notre bateau tombe en panne.

Voilà notre anthropologue exploratrice bloquée. « T'en fais pas " Ibu " ("femme » en malais), y'a un européen dans le coin, on va t'emmener chez lui ». Et là, je tombe sur le Père Jourdain (Père des missions étrangères de Paris) à vingt mille kilomètres de l'endroit où nous nous étions connus!

A vingt mille kilomètres, deux ans en arrière, le Père Jourdain -qui vient de se faire expulser de Birmanie et n'est pas homme à prendre le temps de vivre- roule un peu vite et se crashe contre un arbre. Le hasard veut que "qui nous savons" passe par là. Puis, les mystères de la Providence...

Et voilà aujourd'hui mon bon père installé dans ces archipels, à l'autre bout du monde. C'est extraordinaire! Thérèse s'attarde quelques temps en la compagnie du meilleur guide qu'elle puisse trouver sur les lieux. Soudain...

Les cris d'un homme rompent la tranquillité du jour. Sa femme accouche et elle est très malade. Effectivement, la femme met au monde deux petites filles et meurt. "Que vais-je faire de ces deux enfants?" geint le veuf. Thérèse Tournemine laisse alors échapper une phrase qui en ces lieux n'a aucun sens : "Il n'y aura qu'à leur donner du lait ». Quelle femme, déjà sous-alimentée serait en mesure d'assurer l'alimentation de nourrissons en plus des siens? « Et les jumelles sont mortes. Mortes de faim. Là, sous nos yeux... Alors je me suis dit que ça ne pouvait plus durer et qu'il fallait faire quelque chose" »

**Extrait du journal de l'île de la réunion du Dimanche 14 Mars 1993.**

## Le conseil aux sections

« Le danger latent pour les sections est de « ronronner »; nous sommes tous guettés par cette relative facilité. Pour y pallier, il est nécessaire de croître et d'essaimer. Notre souci permanent doit être de recruter et de fonder des nouveaux groupes qui deviendront de nouvelles sections. « Qui ne croît pas meurt ». C'est la loi de toute entreprise; il n'y a pas de niveau étal : ou elle croît, ou elle décroît et disparaît.

L'apport d'un sang nouveau est toujours bénéfique car il ouvre l'esprit et enrichit notre potentialité. Le travail fait en commun est bénéfique pour chacun car nous nous enrichissons mutuellement de nos qualités »

Circulaire no 54 – Février 1994



## Le témoignage de Marylou Dupouy, bénévole à Ascain – Saint- Pé

Je suis Marylou Dupouy, bénévole à Ascain mais j'ai surtout connu Mme Tournemine lorsque j'étais responsable à Levallois et la région parisienne. J'ai connu Mme Tournemine par le biais de Baudoin qui était aumônier à Levallois.

Forte personnalité, sachant ce qu'elle veut, ne mâchant pas ses mots, elle m'a aidée à mettre une équipe en place sans compter ni heures, ni fatigue et surtout pas de découragement. Nous nous sommes rencontrées des dizaines de fois. Elle en demandait toujours plus : conférences, films, recrutement, manière de collecter des fonds. Elle était notre moteur. Elle nous boostait en permanence.

Et..... Ce n'était jamais assez.

C'est ainsi que se sont mis en place : soirée dansante, fabrication d'icônes que nous avons vendues, repas, vente de muguet et j'en passe....

Les déplacements étaient folkloriques. Chaque voyage à l'étranger passait par nous. Un bénévole l'accompagnait et allait la chercher à l'aéroport. Elle revenait les valises remplies d'artisanat que nous étions priés de vendre.

Il y a eu aussi les déplacements en France. En ce qui nous concerne ASCAIN SAINT PEE SUR NIVELLE. ANGLET. BIARRITZ. PAU. nous l'avons accueillie dans nos maisons, véhiculée partout.

C'est ainsi qu'est née la section du Pays Basque et.... Qu'elle perdure.....

Le magasin que nous avons la chance d'avoir marche incroyablement bien. Il est ouvert tous les jeudis et samedis. La générosité des Basques n'a pas de limite.

Thérèse TOURNEMINE il est venu le temps du repos.

En Basque on dit. LASTER ARTE. A bientôt

## Témoignage de Marie-Paule Leclerc, bénévole section d'Orsay

J'apprends avec tristesse le décès de Madame Tournemine. Je ne l'avais rencontrée qu'une seule fois lors d'une de ses venues à Orsay où elle avait donné une conférence, il y a déjà plusieurs années. Elle m'avait beaucoup impressionnée par son ardeur à défendre les plus pauvres d'entre les plus pauvres. Je faisais alors partie des bénévoles d'Appel-Détresse d'Orsay sous la présidence de Madame Gratacap. Celle-ci avait fondé la section d'Orsay avec des parents d'élèves d'une école libre d'Orsay après l'avoir entendue raconter ses voyages dans des pays déshérités. J'ai moi-même adhéré à Appel-Détresse après un voyage à Madagascar, en 1989, frappée par la misère qui y régnait. En 2001, j'ai succédé dans ses fonctions à Madame Gratacap, bien malade. Je peux vous dire que tous les bénévoles qui l'ont bien connue étaient enthousiasmés par son charisme et sa volonté d'aboutir à un monde plus juste. Elle n'est plus mais son oeuvre continuera sûrement d'exister.

Je pense à elle, prie pour elle et pour toute sa famille.

Avec toute ma sympathie. Marie-Paule Leclerc

# Les témoignages de Sœur Yolaine et du Père Rodet

J'aurais aimé une autre nouvelle d'elle mais je comprends que sa vie donnée est terminée. Elle a tout donné même sa vie...

Je pense à son fils Beaudoin. Il perd une maman formidable. J'aimerais lui exprimer toute ma sympathie.

C'était une **grande** dame avec un **grand** cœur. Son ardeur à visiter les Centres à Madagascar ne connaissait pas de fatigue. Je l'ai admirée très souvent.

Avec elle, j'ai réalisé mon rêve d'aider les plus démunis dans notre pays d'adoption où j'ai vécu 46 années. Sans « APPEL DETRESSE » nous n'aurions pas réalisé l'aide aux pauvres à Tsaramasay comme nous l'avons faite car nous étions pauvres nous aussi. Quand les démunis aident les pauvres, c'est ce qui donne sens à la vie et à notre service. Vous devinez combien l'aide d'APPEL DÉTRESSE nous fut d'un précieux secours. Grâce à votre équipe, les pauvres ont de quoi manger, de quoi se vêtir, de quoi se soigner. Je pense spécialement aux petits bébés..

Il est difficile de trouver les mots pour traduire ce que l'on ressent en pareille circonstance.

Je pensais à Mme Tournemine très souvent. Chaque courrier venant de Nantes m'en donnait l'occasion avec beaucoup de joie. Les rapports de C.A. me rappellent le bon temps vécu comme représentante à Madagascar.

Que l'image d'une dame qui aimait les pauvres plus qu'elle-même reste vivante à jamais dans le souvenir des gens qui ont eu la chance de la connaître.

Puissiez-vous trouver force et réconfort à la pensée que votre peine est partagée jusqu'au Canada. Je chante pour elle un cantique que j'aime bien. Voici le refrain :

**Ajoute un couvert, Seigneur, à ta table**

**Reçois-la bien chez toi,**

**Elle était notre amie.**

Je vous quitte avec une pensée de notre fondatrice, Délia Tétreault;

« *Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.* » Sœur Yolaine Lavoie, m.i.c.

## Le témoignage du Père Rodet (Vanuatu)

Je viens d'apprendre le décès de Madame Tournemine. Je ne peux pas dire que ce fut pour moi une grande surprise car depuis longtemps je savais que Madame Tournemine était très malade et souffrait beaucoup. Donc je pense que maintenant, après avoir porté sa croix pendant bien des années, elle peut goûter le bonheur que Dieu réserve à ceux qui ont voulu aider leurs frères et leurs soeurs comme le Christ nous l'a enseigné... J'ai travaillé avec Appel Détresse et Madame Tournemine pendant de longues années et je remercie le Seigneur. En effet nommé à la Procure du Diocèse, je recevais sans cesse des lettres de toutes les missions de l'archipel me demandant de l'aide pour les écoles, les familles démunies, les malades etc.. et naturellement je ne savais comment répondre car je ne pouvais faire des miracles et le Diocèse de Port Vila n'avait pas de ressources. Pour moi, Appel Détresse fut très très important. Il est vrai que le Vanuatu n'est pas un pays où l'on meurt de faim, car les surfaces cultivables sont abondantes et, durant toute l'année, ils peuvent aller au jardin et rapporter un peu de nourriture. Mais il faut bien admettre que ce n'est pas varié, et que le sucre, les couvertures, le linge, le lait les médicaments et les papiers ne poussent pas et l'argent ne se trouve pas. Donc aujourd'hui encore, sans cesse je rencontre des femmes qui viennent me demander du linge, des couvertures, de sucre, du lait et naturellement les fameux BN qui ont procuré bien de joies. Je pouvais ravitailler toutes les îles et les écoles démunies. Il m'est difficile d'oublier cela, et d'oublier que c'est grâce à la générosité des membres d'A.D. et de Madame Tournemine en particulier que je pouvais le faire. La page est tournée, mais le mardi 19 je célébrerai la messe aux intentions de Mme Tournemine pour demander au Seigneur de lui accorder le repos qu'elle n'a que peu connu sur terre et pour lui demander de lui accorder le bonheur qu'elle s'est efforcé de procurer à bien des pauvres.

## Témoignage du Père Piquard - Haïti

Maman Thérèse avait souhaité nous quitter le lendemain de son 90ème anniversaire en 2014, le Bon Dieu ne lui avait pas obéi... elle aurait eu 92 ans le 16 août prochain. La voici délivrée des handicaps qu'elle ne supportait plus, voici sa famille et ses amis, ses plus proches, parvenus au terme de leur accompagnement physique, moral, spirituel.

A Maman Thérèse, je dois beaucoup : une amitié sincère, solide, et tant de projets que je n'aurais jamais pu réaliser sans ses conseils et son aide. Je l'appelais Maman Thérèse, elle me considérait un peu comme son fils avec son fils Baudouin.

J'ai rencontré pour la première fois maman Thérèse dans les années où j'étais en mission dans le "far-West" d'Haïti, à Jean Rabel; c'était en 1986, juste avant le "déchoukage" (en français: dessouchage) des Duvalier... la terreur régnait encore. Un leader populaire, président d'une coopérative de développement, était persécuté par les autorités civiles et militaires, et son jugement se passait au Môle St Nicolas. Apprenant cette affaire, Maman Thérèse réquisitionne immédiatement un chauffeur et une voiture et se rend de Jean Rabel au Môle St Nicolas. Son intervention en faveur de l'animateur Jérôme Beldorin fut décisive pour sa libération. Avec son autorité naturelle, elle déclara simplement que la moindre erreur de jugement au cours de ce procès serait relatée dès son retour dans les médias les plus influents de France et de Navarre. L'animateur fut libéré sur les champs.

Ne pouvant plus voyager, puis ne pouvant plus bouger, Maman Thérèse m'invitait à passer lors de mon congé, de trois ans en trois ans, quelques jours avec elle à Tharon et là nous pouvions partager nos souvenirs et nos soucis. Le souci des pauvres ne la quittait pas. Même après avoir été déchargée de l'administration de l'œuvre Appel Détresse qui était comme son enfant, qu'elle avait mis au monde et vu grandir, et même après la maladie qui l'a immobilisée, elle n'a jamais abandonné la lutte, elle avait alors mis en place ce qu'elle appelait la "Caisse des pauvres" pour soutenir des actions ponctuelles en lien avec quelques partenaires privilégiés dans les pays de mission qu'elle connaissait bien. Elle fabriquait de ses propres mains des cartes à proposer aux touristes et à exposer dans des lieux publics, et dont le produit alimentait la Caisse des pauvres. Elle était secondée dans ce service par son fils prêtre Baudouin, qui partageait tous ses soucis.

Une grande dame, Mme Tournemine ! Une femme forte, digne, courageuse, clairvoyante. Elle était "sensible à la misère", ce qui est le sens propre du mot Miséricorde, remis à la mode par le Pape François qui a fait de cette année une "Année Sainte de la Miséricorde". Maman Thérèse avait un cœur de miséricorde, un cœur sensible à la misère. Elle était de ceux qui dérangent pour arranger, de ceux qui s'engagent avec une détermination sans faille pour pratiquer les œuvres de miséricorde, pour corriger et réduire les injustices dont les plus pauvres sont les éternelles victimes.

Elle qui n'a jamais su se reposer, la voici entrée dans le repos paisible promis aux bon serviteurs. Il ne fait aucun doute qu'elle continue et continuera de porter avec nous le soucis des pauvres, et qu'elle nous accompagnera jusqu'au bout dans notre lutte pour plus de justice et de fraternité, dans ce monde où la raison du plus fort est toujours la meilleure, monde cruel et impitoyable pour les plus faibles et les plus démunis.

Ce n'est qu'un au revoir... oui nous nous reverrons, maman Thérèse !

### Sœur Thérèse Leblanc

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de Madame Tournemine. C'était une dame de grand cœur, très courageuse, optimiste devant l'adversité. Elle trouvait une solution à bien des misères. Je l'ai connue à Madagascar à Tsaramasay. Grâce à ses dons, nous avons pu sauver bien des enfants et des familles dans le besoin. Je garde de Madame Tournemine un vivant souvenir. Sœur Thérèse Leblanc. M.I.C.